un prophète du XXIe siècle

Guillaume Corpard est un homme heureux, un utopiste pétri d'amour et de bienveillance pour tous : les animaux, les humains, la planète. Rencontre avec cet homme engagé aux multiples casquettes : conférencier, auteur, musicien et réalisateur.

Propos recueillis par Virginie Bertrand

Esprit Veggie : Parlez-nous de votre association Happy Earth Now.
Guillaume Corpard : Créée en 2017, l'association a pour objet de promouvoir l'idée que les animaux, les humains et la planète ont un destin lié et que nous devons travailler les 3 questions en même temps. Des antennes se créent un peu partout en France, en Belgique, en Suisse. Notre vocation est d'aller vers le grand public et dans les écoles pour sensibiliser les plus jeunes. On ne culpabilise personne. Les maîtres-mots sont bienveillance et non-jugement. On organise aussi chaque mois des nettoyages de la nature.

E. V. : Pour décrire votre parcours végan vous évoquez « une petite poule qui fut un véritable maître spirituel ».
G. C. : On a tous des déclics intérieurs, des moments où quelque chose se connecte, où tout devient plus lumineux. Moi, c'est grâce à une poule, qui représente l'animal-aliment le plus basique. On méprise énormément la « volaille » et les insectes. Cette poule m'a fait découvrir que je n'étais pas en cohérence avec mon cœur, car j'aime vraiment les animaux depuis que je suis tout petit. Cette poule s'était attachée à moi : elle était souvent sur mon épaule, comme envoyée de là-haut pour m'adresser un message, « coucou je suis là, nous existons, on partage quelque chose, ouvre les yeux ». Un jour, en mangeant un poulet-frites avec elle sur mon épaule, j'ai eu une clarté : je protégeais une poule tout en acceptant qu'une autre soit réduite à l'état d'aliment dans mon assiette. Je me suis aperçu que mes actes n'étaient pas en cohérence avec mon cœur. Je ne me suis pas fait violence, je ne me suis pas jugé, je ne juge personne. L'évidence était d'entendre le message que m'envoyait ma poule et de mettre en cohérence ce que me dictait mon cœur. J'ai donc cessé de me nourrir de leur souffrance.

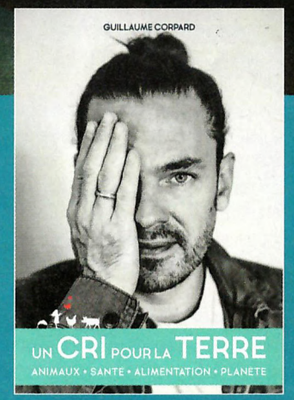
« Travailler sur la joie, le bonheur et apprendre à écouter son cœur pour les animaux, les humains et la nature, c'est fondamental. »

E. V. : Vous rappelez souvent que nous sommes ce que nous mangeons, et que nous mangeons de la dépression.
G. C. : Il ne faut pas être naïf et se laisser emporter par nos croyances matérialistes. La nourriture n'est pas juste un tas de protéines, de vitamines. Nous ne sommes pas faits que d'acides aminés, de vitamines, de nutriments... Nous sommes aussi faits d'énergie, de conscience, d'émotions. Un animal qui vit l'enfer dans l'élevage, l'abattoir, connaît des moments de panique, de souffrance, peut-être de haine ; un malaise énorme qui ensuite est découpé, cuit et dont on se nourrit. On ingurgite de la détresse, du stress, des émotions extrêmement négatives. C'est encore peu décrit et analysé par la science.

E. V. : Que demanderiez-vous à Emmanuel Macron ?
G. C. : J'aimerais avoir une discussion avec lui sur la conscience, l'ego, l'éducation. De quelle façon peut-on aider nos enseignants ? L'Éducation nationale est une catastrophe. Je côtoie beaucoup d'enseignants. Il faudrait une véritable révolution, mais avec des choses très simples. Libérer les enfants, leur apprendre la présence, la méditation, à se connaître, les clés du bien-être, de l'équilibre. Si seulement on apprenait aux enfants à prendre du plaisir à vivre, à être heureux au contact de la nature, à se nourrir... Personne ne sait manger actuellement, pas même les médecins ! Il n'y a pas de bonheur à l'école, il n'y a que de la frustration. On subit des cours dont les trois-quarts ne servent à rien dans la vie. Je demanderais au président de tout réenvisager. Se rend-il seulement compte que les gens ne sont pas heureux ? Je lui dirais aussi : si aujourd'hui vous ne faites pas de l'écologie la cause ultra-prioritaire de votre mandat, pourquoi êtes-vous là ? Cependant, il n'y a pas grand espoir actuellement, car l'économie, la finance et les industries dirigent le monde. Emmanuel Macron n'a aucun pouvoir fondamental, les dirigeants politiques ne contrôlent rien, surtout au niveau international.

E. V. : Vous êtes sévère avec l'Éducation nationale.
G. C : Il y a plusieurs formes d'intelligence. En France, on ne voit que l'intelligence logico-mathématique, voire l'intelligence linguistique. Si on ne répond pas à ces critères, on devient médiocre et on ne développe pas ses propres talents dont la société aurait tellement besoin. On réduit, on met en boîte, on formate les esprits. Les enseignants aussi sont formatés, beaucoup ne s'en rendent pas compte. Je suis sûr que si les gens méditaient, apprenaient à être heureux, n'étaient pas sans cesse cassés, rabougris comme des bonzaïs, tout irait beaucoup mieux. J'ai vu extrêmement peu de gamins heureux à l'école. Travailler sur la joie, le bonheur et apprendre à écouter son cœur pour les animaux, les humains et la nature, c'est fondamental.

E. V. : Comment être heureux dans un monde où règne la souffrance pour tous, les hommes, les animaux, la planète ?
G. C. : Fondamentalement je suis heureux, même lorsque je traverse des moments de tristesse, de souffrance. C'est mon travail intérieur qui m'a mené à cette joie. Je fais tout pour la cultiver. Je pense que ce monde est parfait comme il est, chaque chose est à sa place. Tout n'est que cause et conséquence. Ce n'est pas parce que les choses apparaissent injustes et cruelles aujourd'hui que les choses ne sont pas parfaites. Nous avons ce que nous avons créé. Si je suis malheureux, en colère, si je cultive ma tristesse, ma souffrance, comment voulez-vous que je puisse espérer un changement dans le monde ? Nous diffusons ce que nous sommes. Le premier travail chaque matin est de se lever et de se demander ce que l'on peut faire pour être heureux, apaisé, pour participer au changement concret de ce monde. Je médite pour ne pas me laisser dévorer par mon mental qui me rendrait fou et malheureux. Je fais comme je peux, je travaille ma joie intérieure.



BIO EXPRESS

→ 1976 : naissance
→ 2014 : album *Everything's Under Control*
→ 2015 : réalisation de son film *My life is a cage*
→ 2017 : sortie de son livre *Un cri pour la Terre* et création de l'association Happy Earth Now
→ 2019 : à venir, la sortie de son deuxième livre